

d'eux et de la religion. Mais bientôt une circonstance força les deux dévots à décliner leurs noms. C'étaient le vicomte de Montmorency, ministre des Affaires étrangères, et le comte de Villele, président du Conseil, ministre des Finances. Le loustic, craignant les représailles auxquelles il s'était exposé, s'éclipsa prestement au milieu des rires de la compagnie.

Voici les artistes, peintres, musiciens, écrivains. Michel-Ange disait assidûment son chapelet. On voit encore à Florence, dans sa maison de la *Viâ Ghibellina*, deux chapelets à gros grains qui ont l'air très usés. Dans son *Jugement dernier*, on voit deux élus qui s'aident d'un chapelet qu'un autre leur tend pour monter au ciel.

Le Tintoret a représenté dans une belle toile qui est au musée de Ferrare le triomphe du Rosaire. La Vierge en remet un à saint Dominique. Plus bas, des anges en distribuent aux humains. Et Simon de Montfort, au premier plan, tient le sien dans une belle attitude de chevalier.

Haydn écrivait : "Quand la composition ne va plus, eh bien ! je me promène le long en large dans ma chambre, mon chapelet à la main, je récite quelques *Ave Maria* et alors les idées me reviennent." Mozart avait la même habitude.

Un jour, un petit enfant chantait dans la cathédrale de Vienne une antienne de la Vierge. Il y mit tant d'expression et sa voix était si belle et si pure qu'un religieux présent en fut ému jusqu'aux larmes : "Mon enfant, lui dit-il, en sortant, prenez ce chapelet et gardez-le en souvenir du Frère Anselme. Récitez-le souvent et vous deviendrez grand parmi les hommes." Le petit Gluck promit et tint parole toute sa vie. Il devint le grand Gluck, le professeur de Marie-Antoinette, le compositeur applaudi de toute l'Europe. Et souvent, au milieu d'une cour brillante et frivole, il se retirait le soir et allait dans une allée solitaire réciter le chapelet du Frère Anselme. Il mourut en le tenant dans ses mains.

Le fameux voltairien Volney naviguait un jour sur les côtes d'Amérique, non loin de Baltimore, lorsque s'éleva une tempête effroyable. Le philosophe tira son chapelet de sa poche et se mit à le dire tout haut. Le danger ayant disparu, une dame lui demanda malicieusement à qui il s'était adressé dans sa prière.

— Madame, répondit-il, il est facile de se moquer de Dieu dans son cabinet, mais on ne rit pas de lui dans la tempête.

Le célèbre docteur Récamier disait son chapelet pour obtenir à ses clients la santé du corps et celle de l'âme. L'ayant un jour tiré, et remarquant l'étonnement de quelques personnes présentes, il leur dit :

— Eh bien, oui, je dis mon chapelet. Quand je suis inquiet d'un malade, quand je trouve la médecine impuissante, je m'adres-